

Siméon Béliveau:

Décédé le 6 septembre 1883, Siméon fut inhumé à St-Gabriel. En 1899 (le 11 juin), soit seize ans après le décès de Siméon, la Fabrique de la Paroisse de St-Gabriel (dont le chanoine Pierre Sylvestre venait d'être nommé curé par Mgr. Bruchesi, suite à la démission du curé Wenceslas Clément) la Fabrique dis-je, décida l'érection d'un nouveau cimetière.

Vu que le relèvement des cadavres de l'ancien cimetière ne fut permis que le 2 avril 1902, Mélina Desroches, veuve de Siméon Béliveau, ne sachant à ce moment-là, soit en 1899, ce que deviendraient tous ces corps déjà enterrés, autorisa son fils, Louis-Joseph Béliveau, à exhumer les restes de son père pour les transporter par la suite au terrain des Desroches au cimetière de la Côte des Neiges, à Montréal, où ces vénérables restes y reposent encore.

Ce travail macabre fut accompli avec l'aide d'un ami et, après avoir soudoyé quelque peu le bon curé du temps, celui-ci voulut bien que son bedeau soit le troisième homme pour accomplir une tâche aussi lugubre.

(Ce récit fut raconté il y a plusieurs années par Louis-Joseph à son fils Jean Béliveau.)

Joseph-Charles Béliveau (fils de Joseph Béliveau)

Premier mari de Marguerite Beauvais, il était propriétaire de l'Hôtel Jacques-Cartier, à la Place du même nom. Cet hôtel était en quelque sorte le rendez-vous de la société de Montréal de ce temps-là. Lors de son décès, vers 1878, il laissa trois enfants, Irène (qui plus tard épousa Omer Brière, marchand de Terrebonne), Lucina (qui plus tard épousa Arthur Gauvreau, hôtelier de Terrebonne), et Charles-Irené (alias René).

Quelques temps après, sa veuve épousa J.-Philippe Martel.